

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de Journaux Illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 1er DECEMBRE 1900

LES IDÉES DE TOTO



Comment le jeune Toto se représente l'intérieur de son ami Lapalette qui, de sa profession, est restaurateur de vieux tableaux.

1900 - Le Samedi-Noël - 1900

Notre grand numéro de Noël est en pleine préparation, et déjà nous pouvons assurer que non seulement il surpassera ceux des années dernières, mais que cette supériorité sera telle, qu'en vendant ce numéro à vingt-cinq ou cinquante cents, ce ne serait pas excessif.

Ce Numéro Comptera 60 Pages.

On y trouvera des illustrations en couleurs et autres nombreuses et d'exécution absolument artistique, des articles écrits spécialement pour cette publication et le commencement d'un GRAND FEUILLETON destiné au plus grand succès et choisi entre cent. Bref, ce numéro qui ne coûtera que cinq cents sera bienvenu partout, nous en sommes convaincu. Aussi conseillons-nous aux agents de ne pas négliger de nous faire parvenir le plus tôt possible leurs ordres pour le SAMEDI-NOËL, afin de ne pas se trouver de court comme l'an dernier.

CAUSERIE

La dernière causerie se terminait par une allusion à l'inénarrable caractère superstitieux des Chinois. Dans un livre récent le Dr Matignon, attaché à la légation française à Pékin, nous fait connaître la curieuse superstition du Fong-Choué.

"Sous ce nom, qui signifie vent et eau, les Céléstes désignent l'esprit des habitations, le génie de chaque maison. Rien de plus tyrannique que cet esprit dont la volonté est connue par les sorciers spéciaux et diplômés, des docteurs en Fong-Choué.

Un fils du Ciel veut-il bâtir une habitation, une boutique, un simple hangar, il faut qu'il consulte son Fong-Choué, par l'intermédiaire du sorcier, pour savoir si celui-ci est consentant. Il faut aussi qu'il s'informe de ce que veulent les Fong-Choués des maisons voisines. Sans cela il s'exposerait aux fureurs et aux vengeances de ces esprits; il serait vite ruiné, malade, etc.

C'est donc le sorcier qui indique les conditions dans lesquels doit être faite la construction, les dimensions, l'emplacement, l'orientation, etc. Il indique aussi l'usage que le Fong-Choué veut voir faire de la nouvelle bâtisse. Si le constructeur-propriétaire la destinait à son commerce de soieries, par exemple, et que l'esprit ait voulu en faire un dépôt de com-

tibles, il faut vivement céder la maison nouvelle à un marchand de vic-tuailles.

Il arrive cependant quelquefois que le négociant en soies peut abandonner son bien à un collègue, car le Fong-Choué de celui-ci peut s'accommoder des belles étoffes qui ne convenaient pas au Fong-Choué du premier possesseur.

Pour tout Chinois le Dragon est la figure suprême; comme il n'en voit pas de ses yeux humains, il reporte sur le lézard son respect et sa vénération.

Le fameux Li-Hung-Chang lui-même, dont toutes les nations occidentales ont récemment constaté et admiré la haute intelligence, se prosternait respectueusement devant un lézard ou un petit chien que les sorciers ont déclaré être une métamorphose temporaire du dragon des eaux. Certains empereurs, de nos jours, se sont agenouillés également devant des animaux ou des insectes pour les supplier de faire rentrer un fleuve dans ses berges ou faire cesser une sécheresse.

Il n'est pas une occupation ou un événement quotidien qui ne soit entravé par une superstition. Nous choisissons dans le nombre:

Une maison prend immanquablement feu dans l'année, si un coq a eu la malencontreuse idée de chanter sur le toit. Un des habitants meurt bientôt si un chien à queue blanche est entré dans une des pièces.

Il est funeste de soulever le couvercle de certains puits. Il y a deux ans, un incendie ayant éclaté au ministère des finances de Pékin, aucun pompier n'osa ouvrir un puits ensorcelé et l'incendie ne put être arrêté que trop tard.

Il n'est pas convenable de sortir quand il pleut, parce que c'est l'indice que les divinités satisfont leur petit besoin.

À côté de cela, le plus notable Chinois n'hésite pas un seul instant à s'accroupir dans les rues pour ses besoins les plus gros. Les rues de Pékin sont bordées de preuves que les habitants ne se gênent en rien.

Le papier sur lequel on écrit quelque chose, n'importe quoi, est sacré. On ne doit jamais jeter le papier imprimé, le papier qui pense, comme disent les mandarins. Si on en trouve un lambeau dans les ordures, il faut le ramasser, le nettoyer soigneusement et l'aller brûler dans des pagodes réservées à cet usage.

La couleur rouge est un bon préservatif contre les accidents; on la choisit pour les vêtements de certaines circonstances; on met un chiffon de cette teinte dans les poches des enfants. Mais le meilleur porte-bonheur, c'est un couteau ayant servi à assassiner: si on le suspend au-dessus de la porte, il n'y a ni tonnerre ni démon qui puisse quelque chose contre la maison. C'est aussi une excellente précaution d'acrocher une branche d'iris au-dessus du lit. Le mieux c'est de porter constamment sur soi une petite courge ou un sachet contenant quelques clous d'un ancien cercueil; alors on est assuré des trois grands bienfaits de la vie: paternité, longévité et mandarinat.

MISTIGRIS.

SAUVÉ

Emma.—A-t-il menacé de se suicider, quand elle lui a dit qu'elle ne l'épouserait jamais?

Lucie.—Non! Il brossa la poussière de ses genoux avec son mouchoir de soie, et dit: "Je sens que vous venez de faire de moi un homme riche."

— "Un homme riche, s'écria-t-elle. Comment cela?"

— "Je ne me marierai jamais, répliqua-t-il."

UN PHILOSOPHE

Le dupé.—Vous êtes un menteur et un chenapan.

Le dupeur.—Qu'est-ce?

Le dupé.—Je dis que vous êtes un menteur et un chenapan.

Le dupeur.—Voulez-vous répéter cela?

Le dupé.—Oui, monsieur, je le répéterai. Vous êtes un menteur et un chenapan!

Le dupeur.—Quelle jolie voix vous avez!

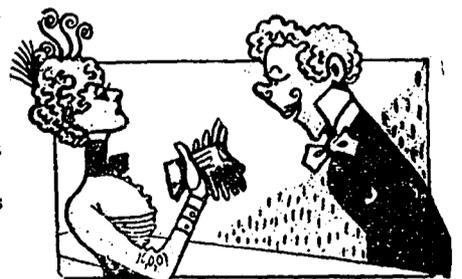
CHANGEMENT À VUE



(Une cliente pénètre dans le magasin.)

—Combien ces gants?

—Pour vous, madame, qui êtes une bonne cliente, ce sera 50 cents.



(Une cliente de passage entre dans le magasin et désigne les mêmes gants.)

—Combien ces gants, monsieur?

—75 cents, madame, pour vous engager à revenir, nous vous les laisserons à 70 cents.

RÉPONSE À TOUT

La mère.—Tu ne seras pas capable de dormir, si tu manges encore des gâteaux, George.

George.—Ce sera une bonne excuse pour me permettre de me coucher tard.

ENTRE ABRUTIS

Luc.—Les morts ne content pas d'histoires.

Océ.—C'est pour cela qu'ils ne sont pas invités à dîner.

UN ÊTRE À PART

Pierre.—Jean est-il opposé au tarif préférentiel?

Paul.—Pis que cela: il n'a aucune opinion sur le sujet et ne veut pas en parler.